

# LES ÉCLIPSÉES

Palazzo Contarini Polignac / Venise

19 février au 13 mars 2022

Le Palazzo Contarini Polignac invite l'artiste française Zoé Vayssières à investir son espace d'exposition. *Les Éclipsées* est une installation immersive placée sous le signe de la poésie, qui met en lumière le destin de 100 femmes sur 43 siècles. Aventurières, poètes, auteures, compositrices, scientifiques, photographes, engagées, libres, elles ont pu être célèbres de leur temps. Néanmoins leurs œuvres ont été oubliées.

Tenante de l'art narratif, Zoé Vayssières utilise un vocabulaire minimaliste qui dialogue avec le lieu et prolonge son travail sur la trace.

L'artiste questionne notre mémoire collective et cherche à inspirer les nouvelles générations. On est invité à déambuler dans l'espace et à découvrir un à un les noms des femmes dispersés et gravés sur des plaques de cuivre. Certains sont familiers, d'autres suscitent la curiosité.

Le présent se nourrit du passé. S'adressant à un public de tous âges, éducative, inspirante pour les scolaires, elle traite d'un sujet d'actualité.

+ performance le 8 mars, journée internationale des femmes

[www.zoevayssieres.art](http://www.zoevayssieres.art) / [zoevayssieres@icloud.com](mailto:zoevayssieres@icloud.com)





Photo Ann Ray

Diplômée de L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Paris) Zoé Vayssières est née en 1971. Après 15 ans de direction artistique dans le monde de l'art et de la mode, elle part vivre à Shanghai. En Chine, elle développe un travail de sculptrice et s'initie aux techniques du bronze. « Le photographe photographie, moi « j'objectographie ». Je moule, recadre, et rends les objets intemporels par le bronze ». Sa visibilité s'accroît avec des commandes publiques et monumentales, notamment au Jing'an Sculpture Park (Shanghai) où elle est la seule femme occidentale représentée aux côtés d'Arman ou de Wim Delvoye. Le Palazzo Contarini Polignac lui consacre une exposition personnelle.

## Entretien avec Zoé Vayssières

### Les Éclipsées. Pourquoi ce titre ?

Je travaille sur la mémoire. Beaucoup de choses ont été effacées de notre mémoire collective. Je me suis rendu compte qu'un grand nombre de femmes avaient été éclipsées de l'Histoire. Elles ont pu être connues à une époque, médiatisées, avoir gagné leur vie grâce à leur travail, elles sont tombées dans l'oubli.

### C'est un sujet d'actualité. Il y a des expositions sur ce thème, des recherches...

J'essaie d'aller plus loin dans le temps. Je remonte jusqu'à l'Antiquité. Je crée des espèces de colonnes vertébrales de femmes occultées à travers les siècles. Cette invisibilité est de surcroît un fait récurrent, comme un cycle vicieux. Mon but est de créer une prise de conscience du spectateur en découvrant ces noms éclipsés sur 43 siècles. Ce n'est pas une actualité mais une longue histoire.

### Comment les avez-vous trouvées?

J'ai commencé ma recherche avec une archiviste paléographe Caroline Becker. Nous avons parlé de mémoire, d'archives, de classement, que garde-t-on ou ne garde-t-on pas ? Elle a établi une première liste de femmes allant de l'Antiquité jusqu'au XXe siècle (précisément de 2300 ans avant Jésus-Christ jusqu'à 1980) qui ont marqué leur temps. De mon côté, je me suis nourrie de lectures : *L'histoire de femmes en occident* de Georges Duby et Michelle Perrot, *La femme au temps des cathédrales* de Régine Pernoud, *Les mots des femmes* de Mona Ozouf, *Le deuxième sexe* de Simone de Beauvoir, des biographies de femmes etc... J'ai cheminé pas à pas, un nom me conduisant à un autre de manière organique. Pas de trajectoire académique, seulement des coups de cœur... J'ai retenu 100 femmes.

### Citez-nous une femme de cette chaîne dont le destin vous a touchée ?

Émilie du Chatelet, davantage connue comme maîtresse de Voltaire que mathématicienne et physicienne. Enceinte de son quatrième enfant, elle travaille jour et nuit à la traduction de l'œuvre de Newton, poussée par une urgence absolue. Mourir en couches comportait un risque élevé à l'époque. Elle termine la traduction de *Philosophia Naturalis principia mathematica*, en 1749, juste avant de mourir, cinq jours après la naissance de son enfant. Cette traduction fait encore référence aujourd'hui.

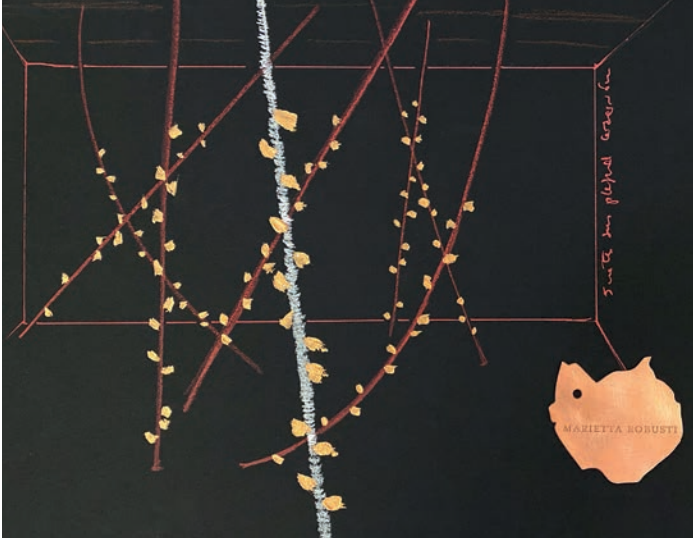
### Une autre dans l'Antiquité ?

L'auteure Aspasia de Milet. Vers 450 ans avant Jésus-Christ, elle arrive à Athènes. En tant que femme étrangère, elle est indépendante et paye des impôts, ce qui l'autorise à participer aux débats publics. Égérie de Périclès, amie de Socrate, elle est au centre de la vie intellectuelle athénienne, citée notamment dans les écrits de Platon et Plutarque.

## J'ai commencé ma recherche avec une archiviste paléographe, nous avons parlé de mémoire, d'archives, de classement, et elle a établi une première liste de femmes allant de l'Antiquité jusqu'au XXe siècle.

### Vous êtes une plasticienne entre mots et images. Comment ce projet se traduit-il dans votre travail ?

*Les Éclipsées* est une installation in situ, dans le Magazzino (garage à gondoles) du Palazzo Contarini Polignac. J'utilise toujours des objets en lien avec le lieu. À Shanghai, j'avais opté pour les briques ou des morceaux d'architecture de maisons traditionnelles en voie de destruction. À Venise, territoire d'eau et de bateaux, j'ai choisi d'utiliser des cordes. Cordes de vaporetto abandonnées sur les quais que je récupère ou bouts que j'achète. J'avais très envie de rouge et le rouge fait partie de la palette des cordages de bateau. À chaque fois, il s'agit de distinguer un objet de peu, du quotidien, d'attirer l'attention sur ce qu'on oublie de regarder et l'élever au rang d'œuvre d'art. Ces cordes, au nombre de 9, sont tendues du sol



au plafond comme les lianes d'une forêt ou des lignes de destin. Chacune correspond à un thème : Femmes libres, Aventurières, Vénitiennes et Italiennes, Poétesses et Auteures, Compositrices, Engagées, Scientifiques, Photographes. Sur ses cordes s'égrènent chronologiquement des petites plaques de cuivre où le nom de ces femmes est gravé. Sur chaque corde, il y a une femme connue afin que le spectateur s'approprie cette histoire.

### Comment le visiteur en apprendra-t-il plus sur toutes celles qu'il ne connaît pas ?

En scannant un QR code qui donnera accès à une biographie et à la raison qui m'a amenée à les choisir et à graver leurs noms.

### Neuf cordes, huit thèmes. Il en manque une ?

Elle est dédiée à ma grand-mère maternelle, Odette Letellier Lejeune. Née en 1925, elle est emblématique de la destinée des femmes du début du siècle dernier : pas ou peu

d'éducation, pas d'héritage perçu, pas de compte en banque avant 1965 et pas de contraception avant la loi Neuwirth (1967).

### Quelles sont les autres pièces de l'exposition ?

Il y aura sur un des murs en briques rouge-orangé une vague composée de 20 touches de piano, *Touches de destins* sur lesquelles sont gravées, les dates de l'histoire de l'émancipation de la femme (conquêtes, publications, découvertes...) Parmi elles, Maddalena Casulana qui, en 1568, est la première femme occidentale à publier une œuvre musicale.

### Et la dernière pièce de l'exposition ?

L'installation s'achève sur les *Plis de mémoire* qui s'inscrit dans la lignée d'une sculpture installée au Domaine de Chaumont-sur-Loire. Soit, des grandes plaques de cuivre suspendues dans l'espace où est gravée, recto verso, la litanie de ces mêmes patronymes. Je plie ces plaques. C'est un travail très physique, un deux à deux avec la matière, un engagement de tout mon corps... À l'issue de cette lutte contre nature, je froisse ces plaques - comme on le fait d'un brouillon avant de le jeter. À l'image de ces femmes effacées. Sauf que le matériau, solide, résiste au temps.

### Vous définissez-vous comme une plieuse de mémoire ?

La mémoire et le temps sont mes obsessions. Je distingue des événements et objets qu'on ne regarde plus. Cette fois, il s'agit de femmes éclipsées. J'aime l'art antique et les mots gravés dans la pierre. J'érige une sorte de monument. Mais, je ne n'appose pas la date de leurs décès. Pour moi, ces femmes sont toujours vivantes ! ■





## UN PARCOURS EN TROIS TEMPS

### 1. Lignées d'Éclipsées, 2022

9 cordes verticales tendues du sol au plafond (5 mètres de hauteur) dessinent dans l'espace un entrelacs de lianes. Sur chaque corde, des rouges et une de vaporetto, se succèdent des petites plaques de cuivre où sont gravés les noms de 100 femmes éclipsées par l'histoire. Une corde est dédiée aux vénitiennes et italiennes comme Gaspara Stampa, une des plus grandes poétesses de la Renaissance, rare femme à être publiée au catalogue Poésie de Gallimard.

Ces suites féminines se connectent comme un réseau.

Double ancrage à Venise : des cordes, choix initié par le lieu (magazzino) ancien garage à bateau, et une corde dédiée aux vénitiennes.







## 2. Touches de Destins, 2022

Une vague d'une amplitude de 7 mètres se déploie sur un des murs en briques patinées du Magazzino. Comme une partition du destin, elle est composée de 20 touches de piano (partie en ivoire et partie en bois), gravées de dates qui rythment des moments importants de l'histoire de l'émancipation de la femme (de 450 avant J.C à 1980) Des notes de destinée et destins d'ivoire.

Le Palazzo possède une collection quatre pianos, joués à diverses époques par des virtuoses, dont Gabriel Fauré, Maurice Ravel, Nadia Boulanger, Clara Haskil... Winnaretta Singer-Polignac a toute sa vie soutenu des compositeurs, comme Stravinsky, Satie ou Poulenc.





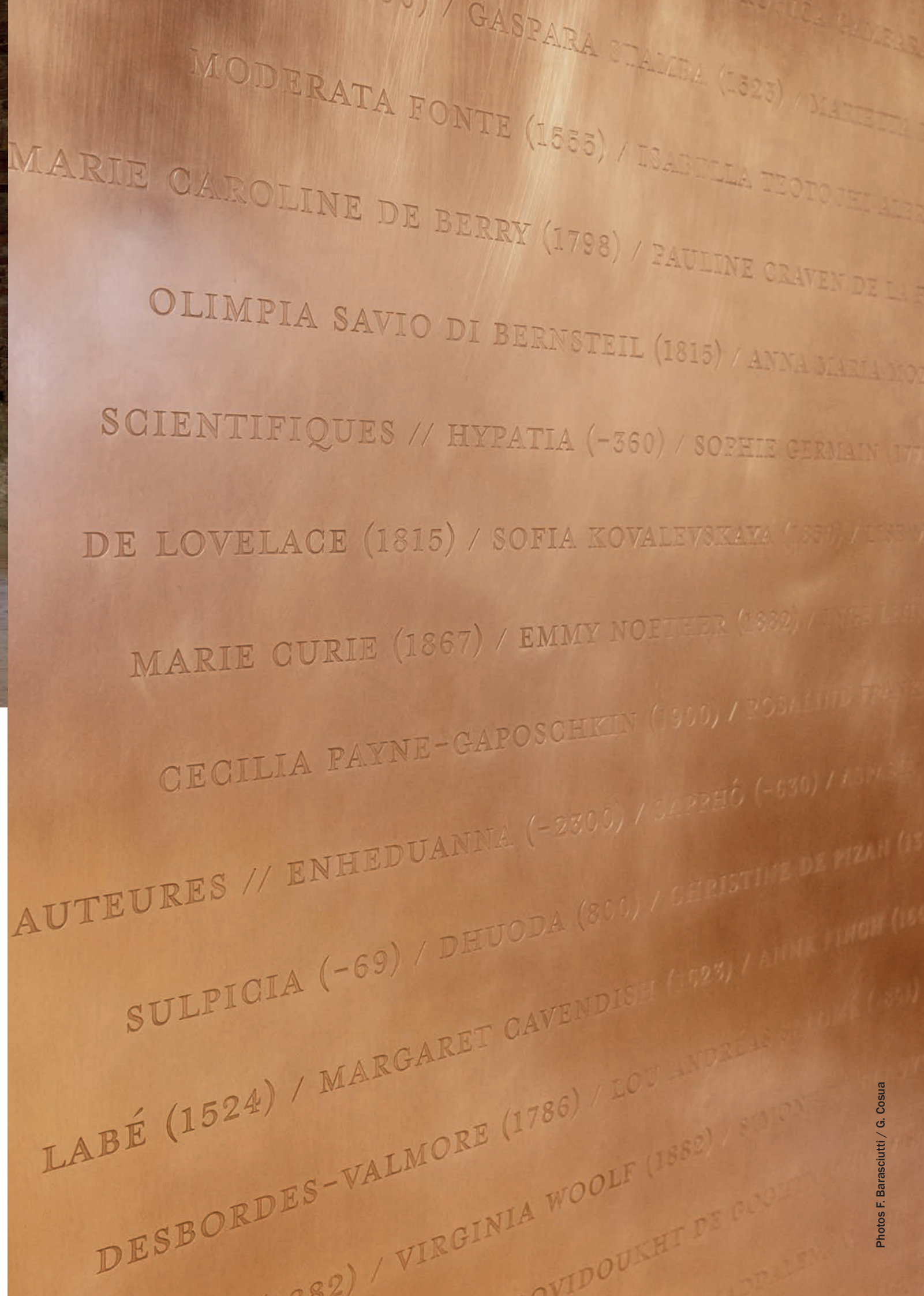


### 3. Plis de Mémoire, 2022

Deux sculptures en plaques de cuivre (3, 80 m de long X 1 de large pour la plus longue) froissées et suspendues au plafond, révèlent dans leurs plis et replis les noms des femmes. Ceux des *Lignées d'Éclipsées* et ceux d'une liste de femmes puissantes sélectionnées par l'archiviste paléographe Caroline Becker.

Une œuvre en forme de mémoire.

Ces sculptures s'inscrivent dans la lignée d'une sculpture grand format, en bronze, installée au Domaine de Chaumont-sur-Loire.







Ces sculptures sont de grandes plaques de cuivre suspendues dans l'espace où est gravée une litanie de noms de femmes éclipsées.

Zoé Vayssières plie ces plaques. C'est un travail physique, engageant tout le corps. Elle froisse ces plaques à l'image de ces femmes effacées. Sauf que le matériau, solide, résiste au temps.

Performance pliage / Venise / Campo S. Agnese mars 2022









# QUELQUES PORTRAITS

## Laura Cereta (née en 1469)

Veuve jeune, elle entame une carrière de professeur de philosophie à l'Université de Padoue. En 1488, elle rassemble 82 lettres introduites par un dialogue burlesque sur le décès d'un âne. Son manuscrit circule sous le nom « d'Epistolae familiares », elle est critiquée pour avoir « présumé que ses capacités intellectuelles pouvaient être égales à celles des hommes » ! Son manuscrit ne sera publié qu'au XVIIe siècle.

## Moderata Fonte (née en 1555)

Son ouvrage « Le mérite des femmes » dépeint 7 femmes : la veuve, la mariée, la célibataire, la jeune mariée, la vierge et les anciennes qui accusent, défendent et arbitrent, avec humour et perspicacité, la place des femmes dans la société vénitienne de l'époque. Cette publication eut une large influence féministe en Europe durant la Renaissance et inspira des œuvres consacrées à la dignité et l'excellence des femmes.

## Enheduanna (née vers 2300 av JC)

Probablement le plus ancien auteur littéraire... Fille de Sargon d'Akkad, son père conquiert Ur et la nomme grande prêtresse de la prospère capitale sumérienne en Mésopotamie (Irak actuel). Un soulèvement l'en chasse, et inspire la rédaction des « Hymnes aux temples », supplications manuscrites dont nous avons trace. Un texte exceptionnel : premier texte dont l'auteur est identifié et serait une femme !

## Aphra Behn (née vers 1640)

Voyageuse, espionne et auteur, elle fut la première femme de lettres anglaise à vivre de sa plume. Son roman « Oroonoko » est l'un des premiers récits anti-esclavagistes, dont le héros, un prince africain, devient esclave. Novateur ! « Aphra Behn prouva qu'on pouvait gagner de l'argent (...) et peu à peu, le fait d'écrire cessa d'être considéré comme un signe de folie » (Virginia Woolf)

## Ida Laura Pfeiffer (née en 1797)

Dans la vitrine d'un bouquiniste je découvre « Voyage d'une femme autour du monde ». Vers 50 ans, une fois veuve, enfants élevés, Ida commence à voyager, seule et sans moyens financiers : cinq voyages en seize ans, dont deux tours du monde. Le récit de ses voyages est publié, son écriture est simple, son regard presque naïf, néanmoins sans compromis.

## Maddalena Casulana (née en 1544)

Compositrice, luthiste et chanteuse italienne de la renaissance. En 1568, elle publie à Venise son premier livre de madrigaux pour quatre voix « Il primo libro di madrigali ». Elle serait la première compositrice féminine à avoir publier un recueil entier dans l'histoire de la musique occidentale. En 1570, 1583 et 1586 elle publie d'autres livres de madrigaux, tous à Venise.

## Émilie du Chatelet (née en 1706)

Enceinte, elle travaille avec un sentiment d'urgence à sa traduction de Newton en français. Elle termine la traduction du « Philosophia Naturalis principia mathematica » (faisant toujours autorité aujourd'hui), puis meurt en couche. Davantage connue comme maîtresse de Voltaire que mathématicienne et physicienne, elle est une des principales actrices de la diffusion de la révolution scientifique en Europe.

## Hubertine Auclert (née en 1848)

Deux actions phares. Une provocation : en 1880 elle essaie de s'inscrire sur les listes électorales de la mairie du Xe arrondissement. Plaidant dans le journal officiel, elle recommande à toute « personne » omise sur les listes à réclamer son inscription (« personne » un terme censé inclure homme et femme). Un Boycott : elle refuse de payer ses impôts, puisque l'expression « tous les français » l'exclut quand il s'agit de voter. Aussi elle demandera la féminisation de mots choisis comme témoin, avocat, électeur, député... rôles interdits aux femmes.